

## **Denise Campillo, artiste-peintre**

1721, Petit Onzième Rang

ROXTON FALLS QC J0H 1E0

450-548-2843

514-659-2297 (cell.)

[campillo@cooptel.qc.ca](mailto:campillo@cooptel.qc.ca)

Site web : [denisecampillo.com](http://denisecampillo.com)

### **LA MARCHE DES SAISONS – DÉMARCHE DU PROJET**

C'est un fait, l'avenir de l'humanité est mis en péril par les dérèglements climatiques.

L'art (littérature, musique, cinéma, arts visuels) a toujours traité des grands sujets qui affligent l'humanité (la mort, la souffrance, la guerre...). Mais peut-il aborder la question des dérèglements climatiques? Est-ce décent? Les catastrophes déjà advenues ou annoncées sont-elles un sujet qu'on peut traiter sans scrupules?

Mon questionnement, qui passe par le militantisme pour la protection de l'environnement, s'exprime dans l'action, dans l'écriture, mais aussi dans la peinture. Citoyenne, mère, grand-mère et artiste-peintre, j'ai entrepris une série de tableaux intitulée *La marche des saisons*. Mon travail est inspiré autant par la nature que par les œuvres venues d'autres domaines artistiques (photographie, littérature, musique, danse).

Cette suite se compose d'une douzaine de grandes toiles accompagnées d'un court texte explicatif invitant à réfléchir sur les apparences et sur la complexité des enjeux. Le passage des saisons et la place des humains dans leur environnement rythment la création de ces toiles.

L'ensemble du projet ne se veut pas catastrophiste, mais constitue plutôt un appel à la réflexion et à l'action.

#### **Les tableaux :**

*La Marche*. 2015. Acrylique et feuille métallique sur toile (40 x 56,5 po, 102 x 144 cm). Ce tableau évoque la marche des humains vers un avenir incertain : comment une famille peut-elle survivre face à la perspective d'une destruction de son milieu de vie?

*Les Larmes de la Terre*. 2014. Acrylique et feuille métallique sur toile (40 x 50 po, 102 x 127 cm). La Terre est riche de ressources de toutes sortes, mais nous sommes dans l'incertitude : savons-nous les respecter, les utiliser avec sagesse, cultiver une austérité joyeuse qui nous permettra de préserver la vie sous toutes ses formes?

*Winterreise* (Voyage d'hiver, hommage à Schubert). 2010. Acrylique et feuille métallique sur toile (61 x 48 po, 155 x 122 cm). Ce cycle de lieder est une œuvre empreinte de la douleur et de la détresse de la séparation. Nous pouvons y entendre la longue marche, ponctuée de souvenirs joyeux et de bouffées d'espoir, qui mène l'humanité à sa fin. Mais nous pouvons tirer de cette longue marche vers la mort la leçon de l'art qui transcende notre condition, de la beauté qui nous aide à vivre mieux.

*Glaces 1 – Hikapik* (hommage à Yoanis Menge, photographe). 2017. Acrylique et feuille métallique sur toile (26 x 46 po, 65 x 115 cm). La chasse au phoque : qui est le plus en danger des humains ou des phoques? Les phoques, dont les populations augmentent, se nourrissent de poissons. Certains (le phoque gris notamment) dévorent d'énormes quantités de morues et nuisent au rétablissement de cette espèce. De son côté, l'homme se nourrit de plantes et d'animaux. Il doit trouver un équilibre qui ne surexploite

pas la nature. Aux îles de la Madeleine, par exemple, la petite chasse artisanale vise surtout le phoque du Groenland, dont la population est en augmentation depuis quelques années (7 millions de têtes). La chasse, très dangereuse, est aussi très réglementée et surveillée. Malgré les apparences, cette chasse se pratique sans cruauté, et les phoques souffrent infiniment moins que les animaux d'élevage que nous consommons tous les jours. La chasse artisanale et traditionnelle permet de préserver le mode de vie des communautés côtières de l'Atlantique.

*Glaces 2 – Le passage du Nord-ouest.* 2017. Acrylique et feuille métallique sur toile (37 x 50 po, 94 x 127 cm). Les glaces du Nord s'ouvrent aujourd'hui à la circulation des navires et à l'exploitation des ressources. Mais à quel prix pour l'environnement nordique et les populations de l'Arctique, qui voient leur mode de vie bouleversé par le réchauffement rapide des régions polaires?

*Le grand saule et le cercueil de glace.* 2017. Acrylique sur toile (38 x 56 po, 96,5 x 142 cm). Sur les rivières, les coups d'eau et les débâcles augmentent en fréquence et en intensité. Ils dévastent les berges, arrachent les arbres, et laissent sur les rives de grands radeaux que j'appelle cercueils de glace, en hommage aux enfants qui ont perdu la vie en jouant trop près d'une rivière en furie.

*L'avalé des eaux ou l'homme qui déborde* (hommage à Réjean Ducharme). 2017. Acrylique sur toile (36,5 x 53,5 po, 93 x 136 cm). Au printemps, le sud du Québec est inondé. Quel est notre rapport à l'eau? Cette ressource vitale, si présente et abondante chez nous, est-elle en train de se retourner contre nous? L'incurie des dernières décennies, tant à petite échelle, dans l'aménagement du territoire, qu'à grande échelle, dans la lenteur à lutter contre les dérèglements climatiques, a des conséquences dramatiques. Qu'en aurait pensé Réjean Ducharme, dont l'œuvre est bercée par les eaux?

*Migrants (Idriss et Sharifa).* 2018. Acrylique sur toile (48 x 48 po, 122 x 122 cm). Réfugiés politiques, économiques, climatiques : pourquoi les enfants doivent-ils payer? Les dérèglements climatiques se combinent aux facteurs socio-économiques, et chaque année des millions de personnes, en nombre croissant, doivent quitter leur maison, leur milieu de vie, leur histoire. L'avenir des personnes déplacées est semé de dangers et d'incertitudes. Les deux enfants du tableau sont inspirés de la photo de jeunes Syriens, frère et sœur peut-être, dans un camp de Palestine. Nous leur avons inventé un nom, et nous aimerions leur inventer une histoire de vie paisible et joyeuse en compagnie de leur famille. Est-ce possible?

*Coup de chaleur 1 – Feux.* 2018. Acrylique sur toile (30,5 x 47 po, 77,5 x 120 cm). Les incendies ravagent d'immenses zones dans l'ouest du continent. Réchauffement du climat, sécheresse, mauvaises pratiques forestières, urbanisation galopante, destruction de la forêt boréale du fait de l'exploitation des sables bitumineux, tous ces facteurs mettent en danger les populations humaines et animales et détruisent les écosystèmes, tout en contribuant à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Pouvons-nous freiner ces catastrophes?

*Coup de chaleur 2 – Sécheresse.* 2018. Acrylique et feuille métallique sur toile (40 x 57 po, 115 x 145 cm). Avec la sécheresse, le désert avance, l'eau se fait rare, la végétation meurt et les humains se mettent en marche à la recherche de contrées plus habitables. Mais vont-ils les atteindre? Et comment y seront-ils accueillis?

*Marche des saisons* (hommage à Pina Bausch). 2018. Acrylique sur toile (30 x 52 po, 76 x 132 cm). Cohorte brinquebalante de silhouettes avançant vers un avenir terne, vide, dépeuplé. On est loin de la procession harmonieuse et souriante de Pina Bausch. Pouvons-nous encore rechercher la paix et la beauté? L'humanité vit-elle son automne? Ou bien est-ce dans notre marche sans fin vers un avenir à construire, vers un avenir à aimer, vers la beauté à créer et à préserver, que réside notre espoir?